

Bulle, rue de Gruyères

pour cause de fin de bail,
sur Lavaux et Fendant,
licé!BRERIE
de Vevey, Bulle.ports, fourneaux,
portails, etc.
MODÉRÉS
à des prix très avantageux.et couverture
Bulle.ouverture en tous genres.
u, plomberie, etc.
Prix modérés.ON
son Sottaz,
nc, Bulle.

5 cent. Coton à crocheter.

POUR ENFANTS
nnes et cotons pour tabliers.
Bilets de chasse.
s, corsets, caleçons-fla-
s fantaisie. Pantoufles.
cigares, ainsi qu'un grandgent et or.
MORAT

t liqueurs fines.

vins d'Arbois.

5 cent. le litre.

5 kg.
Fr. 4.95
> 6.80
> 7.70
> 8.50
> 11.40
> 11.20
kg. fr. 7.50, 8.80, 10.—, 12.—,
13.—, 15.—, etc.
5 kg., fr. 7.50des sortes.
aliments en gros.omac.
estomac, les vomissements fré-
és, grâce à votre traitement par
mon possible pour recommander
Moser, pierrist., à Corgémont
par D. Giomen. Adresse:

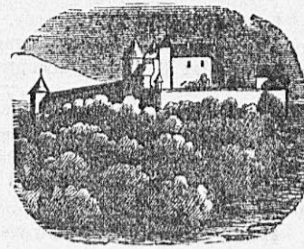
l garanti pur

à 1 fr. la livre.
TURES DIVERSES
magasin de comestibles
L. TREYVAUD
rand rue 33, BULLECHOCOLAT
SUCHARD
CAO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
SE TROUVE
PARTOUT

— Emile Lenz, imp.-éditeur.



LA GRUYÈRE

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Suisse... 1 an, Fr. 4 50
... 6 mois, > 3 50
Etranger... 1 an, Fr. 9 —
... 6 mois, > 5 —
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8⁰⁷ 1⁵⁷ 4⁴⁵ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c.,
Suisse, 15c.; Etranger, 20c.
la ligne ou son espace.

Réclames : 30 c. la ligne.

S'adresser à l'agence de
publicité Haasenstein & Vo-
gler, à Bulle, r. de Gruyères;
Fribourg, rue St-Nicolas,
ou à ses succursales.

BULLE, le 2 décembre 1898.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE

(Suite et fin du discours de M. Bourglenecht, avocat.)

Le Conseil d'Etat a passé un traité avec l'Ordre de St-Dominique et lui a remis la Faculté de théologie. Ce traité a, paraît-il, été renouvelé depuis, mais il n'a jamais été communiqué au Grand Conseil.

Il y a 80 ans, un gouvernement qui ne se piquait pas de démocratie et ne s'intitulait pas populaire, n'avait pas cru pouvoir livrer le Collège à un autre ordre sans l'assentiment du Grand Conseil. La remise à un ordre d'une partie d'une université de l'Etat est une faute.

Je n'ai aucun sentiment d'hostilité envers l'Ordre de St-Dominique ou les Dominicains enseignant à Fribourg. Bien au contraire. J'ai été fanatique du Père Lacordaire et j'ai applaudi au progrès de l'Ordre en France. Je critique l'appel d'un Ordre quelconque.

C'est introduire une organisation étrangère dans l'organisation universitaire, un Etat dans l'Etat.

La faute est d'autant plus grave que le chef de l'Ordre est étranger, réside à Rome, ne connaît ni nos mœurs, ni nos besoins, que l'Ordre lui-même est répandu dans tout le monde. Les intérêts de l'Université de Fribourg sont subordonnés à ceux de l'Ordre. Les membres de l'Ordre sont des religieux avant d'être des professeurs. Ils doivent obéir à leur général plutôt qu'au directeur de l'Instruction publique ou au Conseil d'Etat.

Cela blesse mon sentiment national qu'un professeur suisse, nommé par nous, doive demander à Rome un placet pour enseigner dans un établissement entièrement entretenu par les contribuables fribourgeois.

Il y aura toujours un certain antagonisme entre les moines et les autres professeurs. Il est déjà si facile d'en voir naître entre laïques et simples ecclésiastiques vivant dans le même établissement. Je ne conçois cette coïncidence que si l'institution appartient à l'Ordre qui choisit ses professeurs

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 34

Madame Bicyclette.

PAR
AUGUSTE GEOFFROY

« Mais voilà qu'un mystérieux hasard les rapprochait encore; et cependant pourquoi, quel événement extraordinaire lui ferait quitter le château à pareille heure, monter à bicyclette? Il y avait un malheur, grand Dieu, et quel malheur? »

« Elle ne le reconnaissait pas dans son trouble, elle avait peur de lui, cela se comprenait, il fallait le rattraper, il fallait savoir. »

Et Charles Bertrand courait à toutes jambes derrière la bicyclette qui filait avec une vitesse qu'on comprendra. Il ne pouvait s'imaginer que cette femme à bicyclette fût une autre personne que Mme Douville, ignorant absolument que la fille de l'auberge des Trois-Déesses se livrait aussi à ce genre d'exercice.

Mais jamais il n'eût rejoint la coureuse sans une aide de cette Providence qui vient au secours des gendarmes contre les malfaiteurs.

Emue, fatiguée, Anaïs n'était pas maîtresse d'elle-même comme à l'ordinaire, se précipitait un peu au hasard.

Au tournant de la route départementale, elle butta contre une borne kilométrique et vint, avec un non gémissement, mais un juron de fureur, s'aplatir dans un des tas de bote du cantonnier.

Elle ne s'était fait aucun mal sur ce lit fangeux et elle fût repartie immédiatement sans une avarie de la machine qui s'était faussée dans le choc.

« Que faire? Le diable s'en mêlait! Oh, ces sales gens, cette Douville, ce Charles, ils allaient donc l'emporter? »

auxiliaires, en est le maître ou bien si l'on appelle dans une faculté quelques moines isolés, mais non pas réunis en communauté.

Je désire que le traité ne soit pas renouvelé. Mais, dira-t-on, à qui confier la Faculté de théologie? Si profondes que soient les connaissances des conseillers d'Etat, si austères que soient leurs vertus, ils ne sont cependant pas bien placés pour se gérer en maîtres de la doctrine ou sonder les reins et les cœurs. La solution est bien facile et la ville de Fribourg faisant les frais de la Faculté de théologie, je suis tout particulièrement bien placé pour en parler.

Il faut remettre cette faculté aux évêques suisses. On en assurerait ainsi la fréquentation, nous aurions toujours un grand nombre d'étudiants et c'est à cela que tient surtout la ville de Fribourg. Le recrutement des professeurs serait singulièrement facilité, on ouvrirait une carrière pour les jeunes théologiens suisses, ayant des aptitudes pédagogiques. Enfin, l'enseignement serait inspiré d'idées plus nationales que cela ne peut être avec des étrangers.

L'Université créée, il aurait fallu la sortir du chaos le plus tôt possible, dans tous les cas avant le réengagement des professeurs et élaborer la loi qui déterminerait leurs droits et obligations et procurerait à la direction de l'Instruction publique les armes et les forces nécessaires pour résister aux réclamations et maintenir l'ordre. Un projet de loi a été élaboré et discuté par la réunion des professeurs, mais il est resté dans les cartons de la Direction.

L'absence de loi a été pour beaucoup dans la sécession de 1897. Il est à craindre que les mêmes causes ne produisent des effets identiques. Il est gros temps que le projet enfoui voie le jour.

Je n'indiquerai que très sommairement ce que doit renfermer la loi et entrerais dans les détails lorsqu'elle sera présentée.

Ce projet doit mentionner les facultés créées, celles à créer, les principaux objets d'enseignement dans chaque faculté, le nombre des chaires. C'est surtout à ce dernier point de vue qu'il

faut déplorer les retards. A Lausanne, pour toutes les facultés, la médecine comprise, il y a 36 chaires; à Bâle, une vingtaine, à Genève 35. Chez nous, il y en a à peu près le double sans la médecine.

Le projet devra aussi prévoir le mode de nomination et déterminer les traitements. Ceux-ci doivent être en rapport avec le nombre des heures et l'importance de l'enseignement.

Le directeur doit être impatient de sortir du régime du bon plaisir et de l'arbitraire actuel.

Enfin, la loi devra arrêter le mode d'administration de l'Université, des fonds universitaires; la situation actuelle, le pouvoir absolu d'un seul sont énormément et souverainement antidémocratiques.

En somme, l'œuvre est aujourd'hui lancée grâce aux sacrifices disproportionnés que le pays a consentis. Il est de l'intérêt de tous que l'œuvre réussisse et prospère. C'est surtout l'intérêt de la ville de Fribourg. Un échec y provoquerait une réaction dans le développement actuel, tout le canton s'en ressentirait.

Mais pour que l'Université se maintienne, il faut qu'elle soit organisée d'une manière normale et régulière, tenant compte des éléments que nous pouvons espérer y attirer, des ressources dont dispose ce petit pays privé d'industrie qui est le canton de Fribourg et qu'il faut surtout se garder de gaspiller. Ma motion n'a pas d'autre but.

On sait que la motion a été acceptée par le gouvernement et votée sans opposition.

CONFÉDÉRATION SUISSE

La loi sur les allumettes. — La Feuille fédérale publie le texte de la loi fédérale sur les allumettes, votée par les Chambres. Le délai référendaire expirera le 14 février.

M. Droz en Crète. — Les journaux anglais avaient annoncé que M. Numa Droz, ancien président de la Confédération, partirait dans quinze jours pour l'île de Crète, en qualité de premier ministre du prince Georges de Grèce.

« Mais non, plus de calme, l'essentiel était que l'autre bût son infusio; du Charles elle s'en chargeait, jamais il ne la dénoncerait comme ayant rôdé autour du château parce que... parce qu'elle avait des moyens de lui clore la bouche... Il pouvait venir; elle n'avait pas à s'inquiéter... Ah, elle serait encore plus fine que qu'eux tous! »

Charles Bertrand arriva pendant qu'elle se remettait, qu'elle s'essuyait les mains avec son mouchoir, arriva en répétant toujours : « Juliette? Juliette, mais que se passait-il donc? »

Ce ne fut qu'à trois pas que, dans cette demi-obscurité, il reconnut enfin Anaïs Taupenet.

Il demeura stupéfait, muet, doublement contrarié de ne pas se trouver en face de son amie et que cette fille douteuse le rencontrât courant la nuit aux trousses de Mme Douville, de Mme Douville qu'elle avait entendu appeler familièrement : « Juliette! Juliette! »

Tous deux restèrent silencieux, presque hostiles, pendant quelques secondes; et comme à l'ordinaire dans ces sortes d'aventures, ce fut encore la femme, la femme seule coupable, seule menacée en réalité, qui se remit la première, qui paya d'audace.

« Qu'est-ce que vous me voulez donc, monsieur Charles? demanda-t-elle avec un ricanement amer; vrai, je ne vous savais pas assez amoureux de moi pour courir derrière ma bicyclette... Vous devriez avertir les gens, au moins, et ne pas leur faire des peurs! Je vous ai pris pour un bandit... pour cette canaille de Maubert... Dame, à pareille heure, heure, pour suivre une femme! »

« Mais, mais c'est plutôt moi qui dois m'étonner, mademoiselle Anaïs, les filles sages comme vous, je l'espère, sont ecuchées à minuit... Et puis je ne savais seulement pas que vous vous serviez d'un cheval de fer, d'une mécanique à la mode... »

« Ah oui!... Est-ce que ce n'est pas mon droit aussi bien qu'à votre « Madame Bicyclette », est-ce que je l'ai volé, ce vélocipède?... En voilà encore une histoire... Je ne suis pas plus ridicule qu'elle, et nous n'avons pas compté, mais je parierais que j'ai tant de monnaie qu'elle dans mon sac... Pourquoi donc me priverais-je de monter à bicyclette? Je n'ai pas à y perdre comme gentillesse, au contraire, et puis... ça rend service, comme ce soir où je viens de chercher une femme de journée pour remplacer maman, maman qui a eu une espèce d'attaque, juste parce que demain matin on entasse la lessive... »

« Alors, alors vous veniez de...? »

« Je viens de Mauvage... J'ai frappé à dix portes sans trouver mon affaire; on m'a fait me chauffer, boire du café, bavarder, et me voilà! Du reste, vous savez, moi je n'ai pas froid aux yeux... Ce n'est pas plus drôle de me rencontrer ici à minuit que de vous y voir vous-même... Mais vous, on sait pourquoi, on sait d'où vous sortiez, à moins que ce ne soit où vous alliez entrer... »

« Mais je vous jure! »

« Ne faites donc pas le malin!... Vous recommencez la nuit, quand les domestiques dorment, vos chansons de la journée avec la belle dame; les promenades à cheval dans les allées forestières ne vous suffisent plus! »

« Ne dites pas ce que vous savez pas! Ne parlez pas légèrement de qui mérite tout votre respect, je vous le défends! »

« Oh là, là, du respect, as-tu fini?... C'est-il par respect qu'elle se pâmait sur votre épaule cet après-midi et que vous l'embrassiez?... C'est-il par respect que vous m'appeliez Juliette en croyant que c'était elle qui venait au rendez-vous?... Ne faites donc pas l'imbécile avec moi, ça ne prend pas!... Tout le monde sait à Lucival, à Blanchelande, à Frimense, à Bussey que vous êtes fourré au château jour et nuit; que quand vous êtes obligé de vous cacher du père Morel ou des domestiques, vous passez par des portes secrètes, que quand les portes sont fermées vous escaladez les fenêtres; tout le monde sait cela... On

La nouvelle est prématurée. Mais il est certain que des pourparlers sont engagés en ce moment pour décider M. Droz à accepter cette mission.

Zurich. — On annonce de Zurich le décès de C.-F. Meyer; avec lui, la Suisse allemande a perdu le dernier de ses grands poètes du siècle qui s'en va. Il était né le 11 octobre 1825, à Unterstrass près Zurich.

Berne. — Inquiet des ravages du typhus dans la ville de Berne, le Conseil fédéral s'est posé la question de savoir s'il n'y aurait pas lieu d'ajourner la session des Chambres fédérales.

Le Bureau sanitaire fédéral est chargé de faire une enquête et de donner son préavis sur l'opportunité de ce renvoi.

Lucerne. — La Société de tir de la ville de Lucerne a décidé, à la presque unanimité, de se mettre sur les rangs pour le Tir fédéral de 1901.

— Un incendie a détruit deux maisons à Hochdorf. Deux jeunes gens, les frères Baumli, âgés l'un de 57 et l'autre de 18 ans, sont restés dans les flammes.

Neuchâtel. — La neige est tombée en très grande abondance à la Chaux-de-Fonds et a cassé 400 fils du téléphone. Le réseau téléphonique local est complètement désorganisé et les communications externes sont interrompues.

Genève. — Une terrifiante nouvelle s'est répandue dans la ville de Genève mercredi soir. M. Gavard, président du Conseil d'Etat, qui était allé lundi à Nice pour y trouver un peu de repos et le retour à la santé, a succombé subitement dans son fauteuil, après sa promenade du soir.

Tout fait prévoir qu'il est mort d'une syncope, sans souffrance.

C'est une perte immense pour toute la Suisse libérale. Cet homme de cœur, ce champion du progrès, à la parole si chaude et si sympathique; ce tribun du peuple auquel il a rendu des services inappréciables, laissera un vide douloureux parmi ceux qui ont eu le bonheur d'apprécier la supériorité de cette intelligence sans cesse en activité pour le bien de tous.

Gavard est né en 1845; il meurt donc en pleine maturité, à 53 ans, alors qu'il aurait pu servir utilement encore son cher canton de Genève et la Suisse entière.

Dans la Gruyère, où il était aimé et bien connu, il laissera le souvenir exquis d'un patriote grand de cœur et d'esprit. Sa fin si prompt nous remplit de tristesse et de regrets.

Repose en paix, bon, excellent ami, et que cette belle patrie suisse, qui a été si souvent le thème de tes discours enflammés d'éloquence, nous donne beaucoup d'hommes de ton envergure. — Adieu.

ÉTRANGER

Le désarmement. — Le *Journal de Bruxelles* dit que la conférence en faveur du désarmement aura lieu à St-Petersbourg, vers le 15 février.

Le *Matin* publie une interview d'un diplomate anglais avec le tsar. Le tsar s'est montré très mé-

dit même que de gré ou de force vous l'amèneriez à vous épouser ou à vous donner ce qu'elle a par testament, quitte à lui faire avaler après un mauvais bouillon... Hein, ça vous épaté qu'on soit renseigné, qu'on voie clair dans votre jeu?... Ah, ah, ah!

— C'est infâme, ce que vous dites là! Infâme... vous m'entendez?

— Turlututu, chapeau pointu! Pour une fois que je suis obligée de passer de nuit à Lucival, je vous rencontre collé aux murs du château, ça n'est pas naturel, ça, beau monsieur!... Et je saurais que vous cassez les vitres pour pénétrer dans la chambre de madame, que cela ne m'étonnerait pas!... Ah, vous êtes un malin, vous, vous voulez la dame et le magot; vous voulez faire du scandale, singer des aventures de nuit, des escalades pour la compromettre, la forcer à vous épouser, vous savez le son, vous qui crachez sur Anaïs Taupenot parce qu'elle n'a... ou comme un imbécile vous croyez qu'elle n'a pas le magot, elle aussi... ce que vous en ferez un nez si le père Morel, averti de vos manœuvres, quand il va rentrer, vous flanque à la porte...

— Vous taisez-vous à la fin dans vos insinuations perfides!... J'ai la conscience pure, j'ai fait mon devoir... Je ne crains personne; même les langues de vipère, comme la vôtre, qui savent empoisonner ce qu'il y a de plus loyal, de plus saint, de meilleur... Vous êtes une créature mauvaise, haineuse, hypocrite, comme votre mère... Bavez, bavez sur moi, je vous méprise, mais si vous touchez à l'honneur, à la pureté de Mme Douville, je... vous briserai!

Charles Bertrand était indigné, il se révoltait, il menaçait, mais néanmoins il était inquiet, il ne se sentait pas tout à fait aussi libre que s'il n'y eût en rien de vrai du tout dans ce que disait cette fille.

Il avait peur, peur du scandale pour Mme Douville, pour le docteur Morel, pour les frères Bertrand; il avait peur et cependant il était encore loin de se douter de tout ce qu'il y avait de ruses abominables dans le langage d'A-

naïs, de la criminelle, de l'empoisonneuse qui retournait contre lui en insinuations calomnieuses tout ce qu'elle venait de faire elle-même.

Le fier, le chevaleresque ami de Mme Douville restait abasourdi, hébété en face de tant de canailleries, de méchancetés féminines; il ne savait plus à quoi s'en tenir, ce qu'il fallait faire ou éviter pour arriver au meilleur résultat.

1° Les puissances s'interdiraient jusqu'à nouvel ordre tout accroissement de leurs armements;

2° Elles discuteraient, au bout de 5 ans, le maintien ou l'abandon de ce principe;

3° La conférence réglerait l'attitude des puissances en cas de menace d'un conflit.

Le tsar a protesté contre la prétendue attitude qui lui a été prêtée dans l'affaire de Fachoda.

France. — La Cour de cassation a décidé de se faire remettre tout le dossier de l'affaire Picquard et de prendre en mains la procédure laissée jusqu'ici à la justice militaire.

Une dépêche de Bruxelles au *Journal* assure qu'Esterhazy s'est embarqué à Rotterdam pour l'Amérique.

Italie. — La conférence antianarchiste a repris ses travaux à Rome.

L'Italie dit que la conférence décidera très probablement que les polices des différents Etats seront autorisées à correspondre directement en dehors des représentants diplomatiques lorsqu'il s'agira de crimes ou de tentatives anarchistes.

Allemagne. — L'empereur et l'impératrice ont fait hier leur rentrée solennelle à Berlin. Les cloches sonnaient, le bourgmestre de Berlin a reçu les souverains à la porte de Brandebourg, et sur tout le parcours l'empereur et l'impératrice ont été acclamés par une foule immense.

Angleterre. — La cathédrale catholique de Wellington, dans la Nouvelle-Zélande (Océanie), a été détruite par le feu.

Amérique. — Les dernières nouvelles de Boston annoncent que plus de 70 bateaux ont péri, pendant la tempête de samedi et dimanche, le long des côtes de la Nouvelle-Angleterre.

Le nombre des victimes serait de 170, si un vapeur parti samedi est, comme on le croit, perdu. Ce vapeur avait à bord 30 passagers.

Le vapeur *Portland* a sombré dimanche matin. Il avait 65 passagers et 49 matelots. On a déjà retrouvé 34 cadavres.

CANTON DE FRIBOURG

Vins de l'Hôpital. — Les vignes que l'Hôpital des bourgeois de Fribourg possède dans le canton de Vaud et au Vuilly ont produit cette année le rendement suivant: Calamin, 6650 litres. Riez, 24,300 litres. Béranges, 16,500 litres. Vuilly, 10,750 litres. Total, 57,750 litres.

Cette production dépasse de 1350 litres celle de l'année dernière.

Lotos. — Une circulaire officielle rappelle les dispositions prises, il y a quelques années, en vue de prohiber les jeux de lotos dans les établissements publics.

Cercle fribourgeois. — L'inauguration du Cercle fribourgeois, à Genève, aura lieu le sa-

medi 3 décembre. A cette occasion, le cercle organise une grande soirée-choucroute dans son local, café Déglise, place des Trois-Perdrix.

Flèvre aphteuse. — En raison de l'apparition de la fièvre aphteuse dans une étable de la commune de Cutterwyll, le Conseil d'Etat, dans sa séance de mercredi, a ordonné le ban sur le bétail de cette commune.

On annonce l'apparition et la mise en vente d'un sérum nouveau, la *seraphine*, qui, injecté sous la peau à la dose de 10 à 15 cm³ (coût 4 à 6 fr.), préserverait, pendant trois mois au moins, une génisse ou un animal adulte de la fièvre aphteuse. Ce remède est dû au professeur Dr Loeffler, de Berlin. On le trouve à l'Institut vaccinal suisse à Berne.

Incendie. — La nuit de mercredi, un incendie a détruit, au Gros-Cormondes, trois bâtiments taxés 4600 fr., appartenant à M. Offner, au dit lieu. La cause de l'incendie est encore inconnue.

GRUYÈRE

La représentation donnée par le Cirque Oriental en faveur de la Conférence de St-Vincent de Paul a produit 336 fr. 55, qui ont été répartis par moitié entre la Conférence et M. Henri Martin, victime d'un accident. Une soirée musicale et littéraire sera donnée, comme les années précédentes, le 11 décembre prochain, en faveur des pauvres assistés par la Conférence de St-Vincent de Paul. (*Communiqué.*)

Chemin de fer. — La *Liberté* nous fait le reproche de ne pas parler du rapport de M. l'ingénieur de Stockalper sur les projets de chemins de fer de la Gruyère. C'est bien simple, nous n'en avons pas connaissance et le Conseil d'Etat ne nous a pas, comme à elle, communiqué cette expertise.

Au reste, ce que nous en voyons dans la *Liberté* ne change en rien notre opinion, c'est que la construction du Balte-Montbovon à voie étroite ou par routier serait une faute irréparable et que seule la normale peut remplir les conditions de la situation.

La question a-t-elle été posée à M. de Stockalper? nous ne le pensons pas. Dès lors, il n'a pu y répondre.

Nous reviendrons sur cette question, surtout si on veut bien nous communiquer le rapport Stockalper. (*Confédéré.*)

Accident mortel. — Un grave accident s'est produit ce matin, vendredi, à la gare de Bulle. Un employé de MM. Genoud & Peyraud, brave père de famille, modèle de conduite et de travail, s'est brisé la nuque en glissant de la manière la plus malheureuse sur le quai aux marchandises. La mort a été instantanée.

Nous partageons l'immense douleur de son vieux père, de sa femme et de ses enfants.

Société fédérale des commerçants. — *Section de Bulle.* — Il est rappelé aux membres

château était brûlé toutes traces de son escalade, de son crime disparaissaient, oui, mais brusquement réveillée Mme Douville ne songerait pas à boire et le poison versé serait perdu. Il restait la chance qu'au lieu de mourir empoisonnée, elle mourût brûlée, mais c'était douteux.

Charles Bertrand ne voyait qu'une chose: le malheur qui frappait son amie, les dangers qu'elle courait, que courait son enfant; et il se demandait ce qu'il faisait là, immobile, pour que ses jambes refusaient de le porter, quel singulier aimant le retenait auprès de cette fille de village.

Ah, cet aimant, c'était l'instinctive conviction qu'il tenait entre ses mains la cause du sinistre, qu'il avait sous ses pieds la vipère et qu'avant d'aller plus loin il devait faire justice, écraser l'être venimeux.

Cependant accuser était grave; il n'avait que des présomptions, pas de preuves.

Anaïs se chargea de lui donner cette certitude qu'il n'avait encore pas.

La joie haineuse l'emporta chez elle sur toutes autres considérations; sa rivale brûlait, perdait une somme considérable, quitterait peut-être le pays, c'était déjà cela si même elle n'était pas grillée vive ou grillée après avoir été empoisonnée.

Et elle se répandit en paroles odieuses, en injures, en moqueries, absolument comme si elle eût été toute seule là.

— Flambée la Douville! Flambée Madame Bicyclette! cria-t-elle, oh, là, là, malheur ce qu'elle doit gigoter à cette heure, si elle a été pincée au chaud du lit, ou se trotter si elle a le temps de sortir de la baraque!

« Non, ça sera rien rigolo de voir la belle madame en jupon court, avec son gosse dans les bras, venir demander un logement à Lucival ou à Blanchelande! Elle n'en fera plus de l'épate ces jours-ci... ce feu-là ça va lui rafraîchir les sentiments... Grille, va, pimbeche, c'est pas moi qui veux m'esquinter à courir t'éteindre; bonsoir, j'en ai soupé du dévouement, et puis je vise pas à la médaille de sauvetage... »

(A suivre.)

et amis de
lundi, à 8 h
de Ville, 1^{er}

Le *Compto*
sement connu
blier un *Ca*
pour 1899, il
rentes partie
Amérique, A
Nous recon
nos lecteurs
de vue géog
qu'il forme
sans doute l'
qui s'intéress
Chacun ép
née, en un pé
pays dont tou
C'est un c
recommandé
auquel il es
Suisse).

MIS
Pour caus
en mises pub
bre prochain
vant la ferm
10 vaches p
2 génisses p
2 veaux de
4 chèvres, 3
l'uns de 4 ar
De plus, t
chairs, charr
casses à gr
rateaux, pic
trop longs a
En outre,
gain premi
place. Bel e
tail et litièr
Condition

Mis
Lundi 4
exposé à ven
tel de Ville,
midi. Les im
cles 92, 101
appelés les
Broc, le 2

Mis
Ayant l'i
les soussign
à leur domi
tantes, 4 tar
val hors d'a
sorts, 2 char
chevaux et
regain.
Les mises
cembre,
favorables

So
Le cons
ouvre un c
pain à son
cembre pro
clusivement
auprès de s
à 6 heures

Mis
pre à char
Rendez-
matin, à la

O
environ 20
fr
montagne
régulière.
Adresser
des pièces
la Fontaine

et amis de la Société la réunion hebdomadaire du lundi, à 8 h. du soir, au local de la Société: Hôtel de Ville, 1^{er} étage, anc. salle de la Justice de paix. (Communiqué.)

BIBLIOGRAPHIE

Le *Comptoir de phototypie*, à Neuchâtel, très avantageusement connu par ses productions artistiques, vient de publier un *Calendrier-Panorama de l'univers* pour 1899, illustré de 365 vues photographiques de différentes parties du monde: Chine, Japon, Indes, Australie, Amérique, Afrique, Europe, etc., etc.

Nous recommandons tout spécialement ce calendrier à nos lecteurs en insistant sur l'intérêt qu'il offre au point de vue géographique et instructif. La collection de vues qu'il forme et qui ont été réunies à grands frais trouvera sans doute l'accueil le plus chaleureux auprès de tous ceux qui s'intéressent à l'instruction, aux voyages, etc.

Chacun éprouvera le plaisir de réunir, à la fin de l'année, en un petit album cette collection si variée de vues de pays dont tous les jours on entend parler.

C'est un cadeau utile à chaque famille et spécialement recommandé aux écoles par le bon marché exceptionnel auquel il est mis en vente (2 fr. 50 franco dans toute la Suisse).

Religion et science ou Dieu et la nature, par P. Coullery, docteur, à La Chaux-de-Fonds. Bienne, Société typographique. Prix 1 fr. 50.

Cet ouvrage est un plaidoyer en faveur de l'émancipation de la femme en particulier et des classes laborieuses en général. On pourrait lui donner pour épigraphe cette conclusion de l'auteur: « *Quand les hommes se conduiront comme les bêtes, la sagesse régnera sur la terre.* »

C'est comme médecin et comme sociologue que le Dr Coullery s'adresse à ses concitoyens. Il fait le procès aux idées qui ont régné jusqu'ici sur le rôle de la femme tant au point de vue de la conservation de l'espèce que des institutions consacrées par la civilisation. Le but de la nature comme la voix de Dieu sont d'accord pour perpétuer la race par des enfants forts et robustes, au physique et au moral. Une des premières conditions pour arriver à ce résultat est donc d'observer une conduite naturelle.

Si l'on considère le grand phénomène de la reproduction, on constate dans toute la série animale que le rôle important est donné à la femelle. La race humaine ne fait pas exception. On se demande donc comment, dans notre organisation sociale, on en est arrivé à négliger complètement la femme dans ce que nous appelons les droits de l'homme ou de l'humanité. Si la différence des sexes est naturelle, elle n'est pas juridique, et M. Coullery peut se féliciter, puisque la femme appartient à l'humanité, d'avoir contribué, lui aussi, pour sa part, à revendiquer pour elle tous les droits qui lui reviennent dans notre organisation sociale.

OCCASION Les grands stocks de marchandises pour la saison d'automne et d'hiver, tels que: Par mètre

Etoffes pour dames, fillettes et enfants dep. Fr. 1. —
 Milaines, bouxkias, chevliots p. hommes > > 2.50
 Coutil imprimé, flanelle laine et coton > > —.45
 Cotonnerie, toiles écorues et blanchies > > —.20

juqu'aux qualités les plus fines sont vendus à des prix excessivement bon marché par les Magasins populaires de Max Wirth, Zurich. Echantillons franco.

Adresse: Max Wirth, Zurich.

Fr. 4.20

la robe de 6 mètres Cheviot pure laine, double larg. toutes nuances de la saison. Grand assortiment de tissus nouveaux p. dames et messieurs. Echantillons et gravures coloriées franco.

F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

Les nouveaux abonnés pour 1899 recevront le journal gratuitement d'ici au 31 décembre.

Les abonnés à l'ÉTRANGER, désireux de ne pas voir l'envoi du journal interrompu dès le 1^{er} janvier 1899, sont priés de renouveler leur abonnement par l'envoi des montants indiqués en tête de la 1^{re} page.

LIBERTÉ

annoncée par le Cirque Oriental... de St-Vincent de Paul... ont été répartis par moi... et M. Henri Martin, vic... soirée musicale et litté... me les années précédentes... in, en faveur des pauvres... de St-Vincent de Paul. (Communiqué.)

La Liberté nous fait le... du rapport de M. l'ingé... les projets de chemins de... est bien simple, nous n'en... et le Conseil d'Etat ne... communiqué cette exper...

en voyons dans la Liberté... opinion, c'est que la cons... bon à voie étroite ou par... irréparable et que seule la... conditions de la situation... été posée à M. de Stockal... pas. Dès lors, il n'a pu y...

sur cette question, surtout si... muniquer le rapport Stock... (Confédéré.)

M. — Un grave accident s'est... redi, à la gare de Bulle. Un...oud & Peyraud, brave père... conduite et de travail, s'est...ant de la manière la plus...quai aux marchandises. La...mmense douleur de son vieux...de ses enfants.

des commerçants. — Il est rappelé aux membres...

traces de son escalade, de son...ni, mais brusquement réveillée...it pas à boire et le poison versé...chance qu'au lieu de mourir em...filée, mais c'était douteux.

ysait qu'une chose: le malheur...dangers qu'elle courait, que cou...mandait ce qu'il faisait là, im...refusait de le porter, quel...ait auprès de cette fille de village...l'instinctive conviction qu'il ten...du sinistre, qu'il avait sous...avant d'aller plus loin il devait...e venimeux.

it grave; il n'avait que des pré...ui donner cette certitude qu'il...orta chez elle sur toutes autres...brûlait, perdait une somme con...être le pays, c'était déjà cela si...llée vive ou grillée après avoir...

paroles odieuses, en injures, en...omme si elle eût été toute seule là...le! Flambée Madame Bicyclette!...lheur ce qu'elle doit gigoter à...pincée au chaud du lit, ou se...ps de sortir de la baraque!...olo de voir la belle madame en...se dans les bras, venir demander...à Blanchelande! Elle n'en fera...ci... ce feu-là ça va lui rafraîchir...ya, pimbeche, c'est pas moi qui...urir t'éteindre; bonsoir, j'en ai...puis je vise pas à la médaille de... (A suivre.)

MISES PUBLIQUES

Pour cause de cessation de bail on vendra en mises publiques, le **lundi 5 décembre** prochain, dès 9 heures du matin, devant la ferme de M. Jules Glasson, à Bulle: 10 vaches portantes on vâlés, 2 taures et 2 génisses portantes, 3 génisses de 20 mois, 2 veaux de 10 mois, 1 bœuf de 3 1/2 ans, 4 chèvres, 3 truies portantes, 2 juments dont l'une de 4 ans et l'autre de 3 ans.

De plus, tout un train de campagne, soit: chars, charrues, herse, luges, chenaquets, caisses à gravier et à purin, faux, fourches, rateaux, pioches et une quantité d'objets trop longs à détailler.

En outre, 15 à 16 000 pieds de foin et regain première qualité, à consommer sur place. Bel emplacement pour 20 têtes de bétail et litière suffisante.

Conditions favorables de paiement. L'exposant: Célestin GRAT.

Mises publiques.

Lundi 5 décembre prochain, il sera exposé à vendre en mises publiques, à l'Hôtel de Ville, à Broc, de 2 à 3 heures après midi, les immeubles désignés sous les articles 92, 1010 et 1026 du cadastre de Broc, appelés les Arquinces, Rossz et Liaubon. Broc, le 25 novembre 1898. Marcel RUFFINUX.

Mises publiques.

Ayant l'intention de louer leur domaine, les soussignés vendront en mises publiques, à leur domicile Vers-le-Pont: 12 vaches portantes, 4 taures portantes, 14 génisses, 1 cheval hors d'âge, 1 faucheuse, 2 chars à ressorts, 2 chars de campagne, des colliers pour chevaux et vaches et 12.000 pieds de foin et regain.

Les mises auront lieu le **mardi 6 décembre**, dès 10 heures du matin, sous de favorables conditions de paiement. Barz FRANKS, à la Sallaz, Pont-la Ville.

Soumission.

Le conseil communal d'Avry-dev.-Pont ouvre un concours pour la fourniture du pain à son hospice des pauvres, dès le 5 décembre prochain jusqu'au 31 mars 1899 inclusivement. Les soumissions seront reçues auprès du syndic jusqu'à samedi 3 décembre, à 6 heures du soir. Par ordre: Le Secrétaire.

Mises de bois.

Vendredi 9 décembre, la commune de Mauves vendra en mises publiques un certain nombre de numéros de bois sur pied, en grande partie de sapin rouge et pro...

pre à charpente. Rendez-vous des miseurs à 9 heures du matin, à la laiterie. Le Secrétaire communal.

ON DEMANDE fromages gras

environ 200 à 300 pièces montagne été dernier, bonne pâte, ouverture régulière. Adresser offres avec prix et poids moyen des pièces à M. J. Vaney, négociant, rue de la Fontaine 14, Genève.

Grande vente de meubles.

Pour cause de fin de bail, on vendra, dès ce jour, à l'hôtel de l'Union, à Bulle, une grande quantité de meubles, tels que: lits complets, lits de fer, tables, chaises, lavabos, glaces, tapis, lampes, cuisine à pétrole, fourneaux, rideaux, stores, lambréquins, bancs rembourrés, canapés, armoires, fauteuils-lits, ameublement de salon, milieu de chambre, carafes à liqueur, verrerie et autres objets, trop longs à détailler, le tout presque neuf et vendu à prix réduits.

La Société de fromagerie de Lignièrès (Neuchâtel)

met au concours la place de **fruitier** pour le nouvel établissement qu'elle vient de construire. L'apport en lait fourni par les sociétaires peut être évalué à 250.000 litres par an, au minimum. Les offres peuvent être adressées d'ici au 15 décembre prochain, à M. Henri Descombes, président de la Société. L'entrée en fonctions est fixée au 1^{er} avril 1899. Inutile de se présenter sans preuves de moralité et de solvabilité.

VENTE DE BOIS

Bouleyres, lundi 19 décembre: 480 billons sapin, 30 billons hêtre, 4 billons chêne, 1 bille frêne, 25 carrons, 20 moules sapin, 6 moules hêtre, 118 poteaux chêne, 3600 fa...

gots sapin et 60 tas de branches. Rendez-vous à 9 heures, ferme Yerly. L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Mises de bois.

Samedi 10 décembre prochain, dans les forêts de la ville de Bulle, vente de 50 moules, 50 billons, 35 tas de branches, 40 carrons, 4 tas de lattes et de quelques plantes sèches ou abattues à la Joretta. Rendez vous des miseurs à 9 1/2 heures, à la cabane d'Inson. Le Secrétaire communal.

Au bout de la Promenade, à Bulle,

on vendra, **mercredi 7 décembre**, plusieurs établis de menuisier, 2 potagers neufs, un char à bras, une caisse à purin, 2 grandes luges, charpis, haches, chaînes et quantité d'autres objets.

Société de patinage BULLE

Les personnes intentionnées de **desservir le buffet** du champ de patinage sont priées de déposer leur soumission, jusqu'au 5 décembre courant, chez M. A. Bürgisser, à la « Civette », où elles peuvent prendre connaissance du cahier des charges.

MARIAGE

Jeune homme, 27 ans, de toute moralité, sympathique et aimable, désire faire la connaissance d'une demoiselle ayant, si possible, petit avoir. Discretion absolue. Agent exclu. Ne répond qu'à lettre signée sous initiales J. G., poste restante Mont-Blanc, Genève.

Jeune homme,

23 ans, muni de bons certificats, ayant été à la montagne, désire se placer comme vacher ou domestique dans une fromagerie. S'adresser à Eugène Honner, Nesselraz près Praroman.

VINS DU MIDI RÉELS

Puglia rouge, de 1898, pour coupage, extra fin, 100 l., fr. 33.—. Vin de table rouge Turquie, 98, bon goût et fort, 100 l., fr. 30.50. Vin rouge de coteau d'Espagne, 97, 100 l., fr. 26.50. Vin de table blanc d'Espagne, 97, 100 l., fr. 31.—. Vin blanc d'Espagne mérid., très fort, 100 l., fr. 33.—. Véritable Malaga médicinal, 16 l., fr. 15.50. Tonnesaux à vin, dernièrement vidés, conten. 600 l., fr. 17.—. J. Winiger, Bouvyl. Nouvelles caves de vins d'Espagne.

A VENDRE

Le soussigné offre à vendre: 200 mètres carrés de belles planches pour menuiserie, 10 stères bois de sapin et quelques cents fagots, le tout bien sec. Louis FRAGNIÈRE, aubergiste, Riaz.

Tout le monde devrait goûter les vins non-alcooliques de la Société des vins sans alcool BERNE

Perdu:

Samedi 19 novembre, entre Broc et Bulle ou Romont, un carnet contenant des notes importantes. Le rapporter en en donnant des nouvelles à l'hôtel de la Grue, à Broc, contre bonne récompense.

Mesdames, soutenez l'industrie suisse!

Demandez les échantillons de fabrication suisse au nouveau dépôt de fabrication de Ph. Geelhaar, à Berne, où vous achetez une jolie robe de 6 mètres pure laine et de bonne qualité, au prix exceptionnel de 7 fr. 50 ou à 1 fr. 25 le mètre. Dépôt de fabrication Ph. Geelhaar, à Berne, 40 rue de l'Hôpital 40. Echant. franco par retour du courrier. Téléphone No 327. N. B. En cas de deuil, prière de demander les échantillons par télégramme ou téléphone.

Cassée

Dimanche 4 décembre à l'auberge des XIX Cantons, à La Tzintre, Charmey. Invitation cordiale. LUCIEN SEYDOUX, aubergiste.

CERCLE DES ARTS ET MÉTIERS

BULLE
Judi 8 décembre, à 1 1/2 h.:
Assemblée générale.
 Les tractanda sont affichés au local. Cet avis tient lieu de convocation. LA COMMISSION

Dimanche 4 décembre:
CASSÉE
 à la Maison de Ville de La Tour. Bonne musique. Invitation cordiale.

Judi 8 décembre:
CASSÉE
 à l'auberge de Marsens. Invitation cordiale.

Judi 8 décembre:
CASSÉE
 à l'Hôtel de Ville de VAULRUZ. Invitation cordiale. Le tenancier: A. ODY

M^{me} Mambré,
 sage-femme-masseuse expérimentée. Prend des pensionnaires. Rue de Gruyères, BULLE, maison Fincks.

Une jeune fille
 de 18 à 20 ans est demandée pour aider aux travaux du ménage et soigner des enfants. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.

A louer:
 Un petit appartement et une chambre meublée, chez Louis PASQUIER, caissier.

Aucun remède contre la toux ne surpasse les Bonbons pectoraux Kaiser.
 2360 certificats, notarialement validés, prouvent leur efficacité certaine contre **toux, enrhouements, catarrhes et engorgements.** — Prix par paquet: 30 et 50 cent., chez A. GAVIN, pharm., Bulle; E. DAVID, pharm., Bulle; PORCELET, pharm., Estavayer; Georges SOTTAZ, Vuadens.

A vendre:
 Un jeune chien de race croisée St-Bernard. S'adresser à Louis MORAT, du Briet, au Rosé, Vuadens.

Est demandée:
 Une fille intelligente et robuste, habitant Bulle. Se présenter chez MM. DESPOND & KESSELRING.

Bon boulanger
 est demandé pour le 1^{er} janvier. S'adresser à M. Alfred REICHLIN, à Bulle.

A VENDRE
 Environ 40 quintaux de foin et regain. S'adresser à Mlle Elisabeth PUGIN, à Echallens.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haassenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.



Vente de bois.

Le **mardi 6 décembre** prochain, les conseils communaux de Pont-en-Ogoz et Villars-d'Avry vendront une quantité de beau bois de commerce démarqué dans leurs forêts communales.

Les mises auront lieu :
1° Dans les ravins de Pont-en-Ogoz, à la frontière de Rossens, dès 9 1/2 heures du matin précises. Rendez-vous au Bry à 9 heures.

2° Au Gibloux de Pont et Villars dès 1 1/2 heure précise du soir. Rendez-vous au devant de la forêt.
Favorables conditions.
Pont-en-Ogoz, le 28 novembre 1898.

Les Conseils communaux.

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à :
4 1/4 % contre certificats de dépôt à 5 ans fixe.
3 1/2 % sur carnets d'épargne.
3 % en compte courant, sans commission, remboursable à vue.

CAISSE HYPOTHÉCAIRE

du canton de Fribourg.

Par décision du 21 novembre 1898, le Conseil de surveillance a fixé au **quatre et un quart pour cent** l'an le taux d'intérêt des obligations hypothécaires, c'est-à-dire des **placements nouveaux** faits par la Caisse, à dater du 21 novembre inclusivement.

Le Directeur : **L. MULLER**

Nous délivrons actuellement au pair, timbre à notre charge, des

OBLIGATIONS (cédules) 3 3/4 %

de notre établissement, à 3 ans fixe, en coupures de fr. 500, 1000 et 5000. — Ces titres sont munis de coupons semestriels, payables sans frais, auprès de toutes nos banques d'arrondissement.

Banque populaire suisse, **FRIBOURG**

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER

Farines, sons, maïs et avoines. — Blés comprimés et semoules.
Gros son français écaillés. — Tourteaux de lin et sésame supérieur.

Sous la **CROIX-BLANCHE**, Bulle.

Gros et détail. Prix réduits.

LE MAGASIN A LA CONCURRENCE

Maison Perrot-Berthot — **BULLE** — vis-à-vis le Cheval-Blanc

avise son honorable clientèle qu'une liquidation réelle s'y fera à la St-Nicolas.

Entrée libre.

Grand choix de jouets d'enfants, tels que : Poussettes, traîneaux, chars, brouettes, chevaux, pompées, ménages d'enfants, bergeries, jeux de quilles, lotos et beaucoup d'autres objets trop longs à énumérer. — Objets utiles pour cadeaux : Châles, écharpes, bacheliques, bonnets en laine fantaisie, canisoles, bonnetterie, lingerie, cravates, corsets, gants, ruches, parapluies, porte-monnaie, bijouterie. — Grand choix de paniers fantaisie.

Chapeaux de feutre pour hommes et femmes, casquettes et bonnets.
Je sollicite mes clients de profiter de cette bonne occasion, tout à leur avantage, s'ils tiennent à acheter bon marché.

Tout achat dépassant 1 fr. aura droit à un cadeau.

N'achetez pas sans avoir visité les magasins
A LA CONCURRENCE

Le soussigné avise ses amis et connaissances et l'honorable public en général qu'il a repris dès le 22 novembre 1898

L'Hôtel de Ville de Château-d'Oex.

Avec une cuisine soignée, des vins de choix ouverts et en bouteilles et un service des plus attentifs, il espère mériter la confiance qu'il sollicite.

Grande salle pour sociétés. — Téléphone. — Voitures.

Se recommande :

Sami Etter-Ruprecht.

Magasin de l'hoirie Peyraud-Bosson, à Bulle.

Grand choix de conserves alimentaires.

Sardines, Thon, Homard, Maquereaux, Godfish, Morue, Fruits et légumes secs, Haricots, Pois.

Miel garanti pur. Confitures diverses.

Excellent beurre de table.

ATELIER DE SERRURERIE

Jérôme Wagner, rue de Vevey, Bulle.

Ouvrages de bâtiments, coffres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, portails, etc.

OUVRAGE SOIGNÉ ET PRIX MODÉRÉS

A vendre : Deux beaux coffres-forts tout neufs, à des prix très avantageux.

VIN blanc de raisins secs 1^{re} qualité à 23 fr.

les 100 litres franco toute gare suisse contre remboursement.

Excellents certificats des meilleurs chimistes de la Suisse. — Plus de mille lettres de recommandations en 1897. — Fûts de 100, 120, 150, 200, 300 et 600 litres à la disposition des clients.

Hautes récompenses aux expositions de Fribourg, Genève, Bordeaux, Rouen, Elbeuf et Paris.

Echantillons gratuits et franco.

OSCAR ROGGEN, fabrique de vin,
MORAT

5 médailles bronze, argent et or.

S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.

Vuilly : 45

LIQUIDATION Magasin SAUER, maison Sottaz, Bulle, vis-à-vis du Cheval-Blanc, Bulle.

Laines, depuis 35 cent. l'écheveau. Coton depuis 15 cent. Coton à crocheter, coton anglais. Echarpes-capelines.

GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR ENFANTS

Grand stock de coutils depuis 60 cent. Toiles cotonnes et cotonnes pour tabliers. Jupons. Articles tricotés à la machine. Gilets de chasse.

Chemises blanches et couleurs, chemises pour dames, corsets, caleçons-fantaisie. Tabliers pour dames et pour enfants. Articles fantaisie. Pantoufles. Bretelles. Articles pour fumeurs; tabacs, cigares, ainsi qu'un grand nombre d'autres articles trop long à détailler.

MM. les entrepreneurs et particuliers sont informés qu'ils trouveront toujours l'excellent

plâtre blanc et gris

des usines de MM. L. Du Pasquier & Cie, à Grandchamp près Vevaux, à des prix très réduits.

S'adresser à S. BORRI, maître gypseur-peintre, à Bulle.

Attention!

Au café de l'Union, à Bulle, on vendra, pour cause de fin de bail, dès ce jour, les vins de première qualité pur Lavaux et Fendant, au prix de 80 cent. le litre. — Qu'on se le dise!



Goître, gonflement du cou.

Depuis quelque temps, j'étais tourmenté par un goître énorme, ainsi que par un gonflement général du cou et des étouffements dont aucun traitement n'avait pu me guérir. Malgré le conseil qu'on me donna de me faire opérer, je ne pouvais me décider à ce dernier moyen et c'est pendant que je me trouvais dans cette perplexité que des annonces qui me tombèrent sous les yeux m'engagèrent à m'adresser à la Polyclinique privée de Glaris. Ce-la fut très heureux pour moi, car cet établissement, après m'avoir traitée par correspondance pendant quelque temps, m'a complètement délivrée de mon mal, ce que je reconnais avec la plus vive reconnaissance. Corcelles s. Payerne, le 20 janvier 1898. Justine Buache-Rapin. J'atteste pour certaine la signature de Justine Rapin. Corcelles, le 20 janvier 1898. Jacq. Cherbain, syndic. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Pour bétail :

Graines et farine de lin, Sel de Glauber

Chez L. Treyvaud, 38 Grand'rue, Bulle.

Ivrognerie. Guérison.

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout à fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes qui m'en parlent. Le succès de la cure que je viens de faire se propagera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent, et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai, d'autant plus qu'il peut être appliqué même à l'insu du malade. Zurich III, le 28 décembre 1897. Albert Wernli. La signature d'Albert Wernli a été légalisée. Pour le syndic, Wolfensberger, subst. de préfet. Adresse : Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

Bulle. — Emile Lenz, imp.-éditeur.



PRIX DE L'

Suisse. . .

Étranger . . .

payable . . .

Prix du nu . . .

On s'abo . . .

bureau . . .